

Ocean Blue Project prend la défense des fonds marins

Ce ne sont pas les associations de défense de l'environnement qui manquent, mais l'initiative de Pierre-Toussaint Galli et de ses camarades de classe est quand même la bienvenue. Six étudiants, de Corse et de Côte-d'Azur, ont créé, dans le cadre de leurs études, l'association Ocean Blue Project, au mois d'octobre, qui s'engage dans la défense des fonds marins notamment.

Pour son président Pierre-Toussaint Galli, se porter sur la protection des mers et des océans apparaissait comme une évidence. « En tant que Corse, j'ai grandi avec la mer Méditerranée autour de moi. Les autres élèves avec qui nous avons créé l'association, sont du sud, d'Aix ou de Nice et aussi de Corse. La vie maritime nous importe beaucoup. De plus, je suis un adepte de plongée sous-marine et il est commun, hélas, de voir des déchets plastiques au fond de l'eau. Nous avons pu constater, à la simple échelle des citoyens, les conséquences d'une superproduction de plastique. »

Les six membres de l'association, tous scolarisés à l'Edhec International BBA de Nice, avaient donc l'obligation de créer une association bénévole en relation avec 17 sujets imposés par les Nations unies, comme les énergies renouvelables, l'environnement ou encore l'éducation pour tous.

Après avoir affiné leur thème associatif, la défense des fonds marins donc, et franchit les longues et fastidieuses étapes administratives, Pierre-Toussaint et ses camarades, Maïlys Della-Cortiglia, Clara Baffico, Léa Trax, So-



Les six membres de l'association espèrent mener à bien différents projets.

fen Cabriere et Thomas Jammes, se sont lancés dans leurs premières actions sur le terrain en fin d'année dernière. « Nous nous sommes rapprochés de l'association Mare Vivu, une structure déjà bien en place en Corse, précise Pierre-Toussaint. Ils nous épaulent beaucoup, c'est important lorsque l'on débute dans le milieu associatif. »

Faire la passerelle entre la Corse et le Continent

Ocean Blue Project a d'ailleurs été convié à différentes opérations de nettoyage de plages en Corse. La dernière remontant au début du mois, à l'occasion du ramassage de biomédias, sur la plage de Tombulu biancu. Mais

l'association ne compte pas se cantonner à l'île. Elle s'est déjà rapprochée d'autres organisations du sud de la France. « Nous sommes en contact avec SOS Mer, basé à Antibes. Nous souhaitons effectuer des actions éphémères avec elle et d'autres organismes. Nous pouvons ainsi faire la passerelle entre la Corse et le Continent. »

Si la vie associative était inconnue aux six étudiants d'Ocean Blue Project, ils ont rapidement pris le pli. Cette entrée de plain-pied dans un univers qu'il leur était totalement inconnu a eu des effets bénéfiques. « C'est très enrichissant, car en plus de réaliser de bonnes actions, cela nous a appris l'autonomie et la gestion d'une organisation. »

Prochainement, Ocean Blue Project participera à l'opération Corsicare. Les six bénévoles sont toujours à la recherche de fonds pour lancer d'autres actions. Bientôt, des cendriers portables avec le logo de l'association seront distribués par la mairie de Pietranera.

Les jeunes de l'association souhaitent également distribuer des gourdes réutilisables afin de limiter la pollution entraînée par le jet des bouteilles plastiques. Selon Ocean Blue Project, en Europe, chaque citoyen consomme environ 120 kg de plastique sur une année. Seulement un tiers des plastiques produits seraient recyclables et un tiers seraient à usage unique.

P-P. L.



La pollution marine est le thème de prédilection de la nouvelle association.



Ocean Blue Project a participé au nettoyage de différentes plages en Corse.

DOCUMENTS CORSE-MATIN